

Outre les grandes zones de colonisation que nous venons de passer en revue, il existe encore d'autres agences de la couronne, notamment celles des agences des baies des Jésuites, dont il reste environ 350,000 arpents non encore concédés et par conséquent disponibles. Toutefois, ces terres ne sont pas toutes arpentées et divisées en lots de ferme. Ces terrains sont situés dans les districts de Québec et de Trois-Rivières.

Dans la seigneurie de Lauzon, comté de Lévis, il reste environ 3,500 arpents à vendre, pour 4 sous l'arpent, mais ces terrains sont en général incultes et en savane.

Comme on vient de le voir, les terrains offerts à la colonisation sont considérables et de nature très variée. Il est difficile de conseiller à un colon plutôt une région qu'une autre. C'est à lui de profiter des moyens de communication et des renseignements de toute espèce que les agents de la couronne lui donneront sur place, pour faire le choix d'un ou de plusieurs lots, suivant ses ressources, ses aptitudes diverses, l'importance de sa famille, etc.

Il est cependant hors de doute que les meilleures régions sont celles de l'agence de la vallée de Métapédia, les cantons de l'est, l'agence de la Petite-Nation (Est) et l'agence de la Petite-Nation (Centrale).

M. Menier, le grand fabricant de chocolats de Paris, s'est rendu acquéreur, au prix (dit-on) de 160,000 dollars, de toute l'île d'*Anticosti*, située à l'embouchure du Saint-Laurent; elle est longue d'environ 140 milles et large de 10 à 35 milles.

M. Menier y fait construire des quais, piers, moulins et maisons, dans le but d'y créer une colonie, surtout française. Toutes les tentatives de colonisation faites avant lui, tant sous l'ancien régime français qu'après, ont échoué.

**B. IMMIGRATION.** — Il est fort difficile d'estimer, même approximativement, le nombre d'immigrants qui se sont fixés dans la province de Québec.

Québec est le grand port de débarquement des immigrants pendant l'été (Halifax, pendant l'hiver), mais ceux-ci se répandent dans toutes les provinces canadiennes et se dirigent surtout vers l'Ouest et même vers les États-Unis.

En 1895, 15,103 passagers d'entrepont ont débarqué à Québec, contre 16,537 en 1894, soit une diminution de 1,644. Sur ce